



20 Novembre 2008

Ils nous font l'honneur de présenter les « DjangodOr 2008 »

7

# Alain Souchon / Laurent Voulzy

Maîtres de cérémonie de la 17<sup>ème</sup> édition

## Alain Souchon

“Ecoutez d’où  
ma peine vient”  
(Virgin)



© Lisa Roze

En 1973, Bob Socquet directeur artistique de RCA Records entraîne Alain à présenter sa chanson « L’amour 1830 » au concours de la Rose d’Or d’Antibes, où il emporte le prix spécial de la critique et le prix de la presse. Il rencontre Laurent Voulzy en 1974. Bob Socquet sent que la collaboration entre les deux hommes peut être fructueuse, les musiques étant le point faible des chansons de Souchon. Souchon et Voulzy seront liés à partir de ce jour par leur amitié et leur complémentarité artistique. Laurent Voulzy réalise les arrangements du premier album d’Alain Souchon « J’ai dix ans », puis les musiques de Bidon sorti en 1976. En 1977, Alain de son côté participe à l’écriture de l’album de Laurent, le célèbre « Rockollection » dont nous connaissons le succès.

Alain Souchon parle du jazz :

« Le Jazz, les chansons, les nocturnes de Chopin, ce sont des hommes qui veulent dire quelque chose aux autres, les charmer, les aimer.

Ce qui est spécial pour le Jazz, c’est qu’il ne s’agit pas de répéter ce qui s’est fait hier soir, mais c’est recréer, et la création c’est souvent de la sueur et du stress, ça mange la vie.

Souvent les Jazzmen vivent moins longtemps que les autres et c’est à cause de nous que leur vie est courte parce qu’on aime les écouter encore, encore, encore. »

## Laurent Voulzy

“Recollection”  
(Sony - BMG)



© François Rousseau

En 1977, sans le savoir, Laurent Voulzy inventait le remix/jukebox/tribute/medley. Et trente et un ans plus tard, cet ovni musical nous colle toujours au cœur et au corps. Rockollection a traversé les décennies sans perdre de sa joyeuse puissance émotionnelle et ce slalom géant dans la mémoire collective pop est devenu un des sommets incontournables de ses concerts.

Le revisiter trente ans après était cependant un exercice délicat. Il fallait à la fois respecter le concept traditionnel – célébrer un passé et ses grands musiciens sans verser dans la nostalgie – sans se répéter. C’est ce que Laurent a fait avec ce souci de la perfection et le talent mélodique qui caractérisent toute son œuvre.

Rockollection a accompagné la moitié de sa vie et illuminé les nôtres. Il nous en parle : « Malgré tout, Rockollection est un disque qui n’a pratiquement rien coûté, il y avait très très peu de musiciens puisque je tenais pratiquement tous les instruments et toutes les voix, sauf les voix féminines.

Nous avons mis un mois et demi pour enregistrer ce titre, ce qui était complètement dingue pour l’époque. Je pouvais travailler un arpège de guitare pendant des heures, l’ingénieur du son dormait sous le piano et, à trois heures du matin, je lui tapais dans le dos en lui disant : Je crois que j’ai trouvé. »

« C’était un processus de re-création artistique très long mais très récréatif. »

30 ans plus tard : « Recollection ».

« Je comptais garder les mêmes citations musicales mais plusieurs amis dont Alain m’ont dit qu’une nouvelle version n’aurait d’intérêt que si toutes les citations étaient différentes. Je me suis rangé à leur avis... »

« Suis-je nostalgique ? Je ne le crois pas... Les nostalgiques sont dans le présent par dépit, moi j’aime le présent pour tout ce qu’il m’apporte, y compris la possibilité de revivre les belles émotions d’autrefois. Et de me projeter dans le futur pour tout ce qu’il a à m’apporter de bon. Je suis constamment en retour vers le futur. »